

Annexe I : la lettre de Charles de Luxe de 1595, écrite par sa fille.

N.B. La transcription, avec malheureusement diverses modifications graphiques, ponctuation etc., alors que ces textes demanderaient à être reproduits et publiés d'abord *texto*, sans la moindre modification, est de l'auteur de l'article signalé à la note 7 ; puisque le mal est fait, nous y avons ajouté les cédilles souvent omises dans l'écriture ancienne, faute de quoi le texte a pu être pris à contresens. La note de réception, en espagnol, précise : « Ce soir j'ai reçu la présente du seigneur de *Lussa*, et comme elle est écrite en basque qu'écrit une de ses filles, j'envoie ici ce qu'il m'y dit ». La question à poser est celle-ci : pourquoi Charles de Luxe fait-il écrire cette lettre à sa fille ? pour ne savoir écrire ou ne le plus pouvoir ? par précaution ? En tout cas la langue est dans l'ensemble de fort bonne qualité, aux habitudes orthographiques du temps près (pas de double *rr* etc.).

Jauna : eremerçiazzen derauçut çegei çoure merchediac hainberçe couidado baitu niçaç. Heben beri bazu ditugu, hamenz niri particularci adiscide batec egori deraut erege Franciacouac eman duiela batailla duce de Umenanaren eta espainolen countre, erege çauri dela eta mous de Anbila Franciaco Counestabliaren anaie baita houra hil, (;) haniz bi aldetaric, hamasei mila, bara-tu dituçu campouan. Barbera Bordelera baita gindenian çoure merchedia abisa-turen dut, (;) halaber suplicazzen nizauçu auçtore pareba(t) nahi derautaçun cher-catu neure duhuruian. Charles de Lusse.

Mous de Guisa eta Agaramoundeco jauna hil dira haniz berçe prinçipalci, erege (il faudrait l'ergatif : erregec) irabaçi canp bataila. Baionara dira Bordeleco counseillerac, urcagei dute hango bord (peut-être pour « Bordeleco ») tradiçionian cousentac, haniz dela berçeric ere dioite. Letra haur esciribatuç geroç ençun dut duc de Umena ere hil dela.

Traduction :

« Monsieur, je vous remercie pour ce que votre grâce prend tant de soin de moi. Nous avons ici quelques nouvelles, du moins un ami m'a envoyé dire en particulier que le roi de France a livré une bataille contre le duc de Mayenne et les Espagnols, que le roi est blessé et monsieur d'Anville (Damville) qui est frère du Connétable de France, lui est mort ; beaucoup des deux côtés, seize mille, sont restés sur le champ de bataille. Comme le barbier (ou : Barbier) est à Bordeaux, j'aviserais votre grâce quand il reviendra ; de même je vous supplie de chercher pour moi une paire d'autours (oiseaux de chasse), que je paierai de mon argent. Charles de Luxe.

Monsieur de Guise et le seigneur de Gramont sont morts avec beaucoup d'autres principaux ; le roi a gagné sur le champ de bataille. Les conseillers de Bordeaux sont venus à Bayonne ; ceux de Bordeaux qui ont consenti à la trahison sont promis à la potence, et ils disent qu'il y en a beaucoup d'autres. Depuis que cette lettre a été écrite j'ai entendu dire que le duc de Mayenne aussi est mort. »